

# «Detouch», traqueur de retouche.

**LECHNER Marie**

Teint éclatant, pas un cheveu qui dépasse, pas une vilaine cerne trahissant une soirée arrosée, une cambrure de reins à faire pâlir, des cuisses dorées sans capitons, un décolleté sans faux pli, une sorte de corps parfait, quasi surnaturel. Constat insupportable lorsqu'on tourne les pages glacées des magazines de mode, heureusement contrebalancé par cette conviction intime que toutes les photos ont été largement retouchées par d'habiles manipulateurs d'images digitales. Difficile toutefois à démontrer : ces artistes retoucheurs, pareils aux bons chirurgiens plastiques, ne laissent aucune trace de leurs coups de scalpel, des ajouts et gommages effectués pour rendre les corps plus séduisants.

Grâce à un projet développé par Evan Roth, membre du département de recherche Openlab du centre de création numérique new-yorkais Eyebeam, ces manipulations invisibles reviennent hanter les images parfaites. «The Art of detouch» permet à l'utilisateur d'explorer très précisément la manière dont ces images ont été modifiées. L'application, qui utilise Processing un langage de programmation en open source, permet de comparer les images avant et après la retouche, pixel par pixel. Une bretelle de soutien-gorge qui saute, un string qui raccourcit, une poitrine gonflée, des dents qui blanchissent, des boucles rajoutées, des lèvres plus pulpeuses, un regard rehaussé, un visage raboté, une cuisse lissée. Si ces modifications peuvent échapper à l'oeil nu, le programme Detouch permet de voir immédiatement les endroits qui concentrent les manipulations (les fesses et les seins mais pas uniquement). Un projet qui jette un oeil critique sur la représentation du corps féminin. «J'ai eu beaucoup de mal à trouver des photos d'hommes retouchés», reconnaît l'auteur du projet (1) dans une interview à une radio new-yorkaise.

(1) <http://www.blog.ni9e.com>